

[147r., 297.tif] des gens de la campagne dans le tems même ou on pretendoit y attacher le plus d'interet. Et l'on crée des Evechés et des Chapitres qui mangent les fonds destinés a ces objets bien plus interessans. Avec le Verwalter en calèche a Fridau. Je trouvois Me de Koenigsaker seule avec sa gouvernante. Elle est plus jolie qu'elle n'etoit il y a deux ans, je pris en la quittant et revenant a pié un acces de melancolie erotique, et de desir de Louise, de regret de n'avoir pas jouïi \*complettement\* tandis que son amitie tendre et vive devoit \*a juste titre\* me tenir lieu des faveurs les plus intimes, auxquelles ma charmante cousine attache peu d'interet. Révû les Comptes de mon Verwalter de l'année 1785. il s'est donné plus de peines que par le passé. Si je demeurois ici, peut etre cette Me de Koenigsaker deviendrait elle mon amie. Mais j'ai trop de principes, Louise m'en avertissoit si joliment, soyez Vous même, me dit-elle, dans un instant de la plus vive tendresse. Cette idée qu'il manque quelque chose a mon bonheur, par mon etat solitaire, me tracasse et me talonne. Je lus dans Herder. Les choses charmantes, que son second volume contient! die Blumenbeeter! Je pourrois me perfectionner davantage sans cette idée melancolique. Et ma femme, et mes enfans, comment aurois je d'eux les soins conformes a mon coeur, etant pauvre, et devenu esclave d'un dieu de la terre! Ma melancolie est donc injuste. Car un engagement moins solemnel lie quasi aussi fortement un coeur honnête.

Tres beau tems. Chaud, mais du vent.